

## EXPLICATIONS DES DESSINS, CARTES ET SCHÉMAS

---

### 1 La Création : (Genèse 1) : 4<sup>e</sup> Catéchèse (4.7)

Le Souffle de Dieu, c'est le Verbe. Toute la Création est expression du Verbe de Dieu (voir le dessin). Le dessin est commenté en détail dans la 4<sup>e</sup> Catéchèse. Précisons encore que l'ovale de la Création se présente comme une bulle excavée au centre des eaux d'en haut et des eaux d'en bas, eaux qu'il faut nécessairement traverser (= mourir) en quelque endroit que ce soit pour passer de la Création au Ciel divin, mais aussi du Ciel divin à la Création (Le Fils de Dieu meurt à sa condition divine, Cfr Ph 2).

L'échelle des Anges s'arrête à mi-chemin dans le Souffle divin, car les Anges aussi ont été créés par le Verbe de Dieu ; de plus, cela souligne le caractère absolument transcendant de Dieu, qui est et reste toujours le Tout-Autre (Is 55). La Création est reliée à Dieu par les Anges ; mais comme ils sont au-dessus de nous, ils restent incompréhensibles pour nous. Les Anges font effort pour attirer et orienter toute la Création vers Dieu.

### 2 Le Projet de Dieu : (Genèse 1 – 2 – 3) : 8<sup>e</sup> Catéchèse (8.8) (Schéma non destiné aux enfants)

Quelques indications très partielles.

Dieu crée le monde et l'homme en tenant compte de son projet initial. Ce schéma se propose d'indiquer le projet divin et ses implications successives.

1) et 2) représentent le Dessen primaire et secondaire de Dieu sur l'Homme. Ce Dessen est à la fois un, unique et distinct (d'où le singulier) ; le Dessen primaire et le Dessen secondaire viennent ensemble, primaire ne signifiant pas celui qui vient avant, mais celui qui constitue la base du second. Le Dessen primaire de Dieu, c'est son Fils auquel Dieu veut donner une Épouse sainte (parfaitement assortie Gn 2,18 ; Cfr la parabole du Festin de noces : Mt 22,1-14) ; le Dessen secondaire, c'est l'Humanité-Église, secondaire ne signifiant pas celui qui vient après, mais celui dont la réalisation dépend du premier. C'est le sens fondamental de la primauté.

En 3) Dieu donne tout à l'homme. A l'intérieur de chaque entité (Adam et monde), les éléments s'influencent mutuellement. Comme l'homme dépend de Dieu, la femme dépend de l'homme. Comme aujourd'hui l'homme ne veut plus dépendre de Dieu, la femme ne veut plus dépendre de l'homme. Toute réalité garde une attitude d'accueil à l'égard de Dieu et est donc parfaitement ajustée à Dieu.

En 4) la femme se tourne vers et se met à l'écoute du serpent qui fascine et hypnotise littéralement par les beautés, les richesses, les valeurs mondaines, etc. La racine du péché, c'est de se détourner de Dieu à la voix d'un autre que Dieu. Cela signifie que l'on considère que ce que Dieu a dit est insuffisant. Rupture et Jugement.

En 5) la première ligne représente *à la fois* le Jugement de Dieu qui descend vers l'homme, puis vers la femme, puis vers le serpent jusque dans le Christ, *et* la Miséricorde divine qui descend jusque dans le Christ pour – seconde ligne – faire retourner l'homme vers Dieu. Le Christ est *tout à la fois* le Jugement *et* la Miséricorde de Dieu.

En 6) enfin, est évoquée la transmission des dons de Dieu à l'homme, lequel doit les transmettre à la femme pour la et les faire devenir. Celle-ci à son tour doit les rendre en se soumettant à l'homme, lequel se soumet lui aussi à Dieu pour faire revenir tout à Dieu. Il y a primauté de l'homme et priorité de la femme selon Dieu. L'homme et la femme sont fondamentalement égaux : " extra " pour l'homme et " super " pour la femme étant identiques. Quant aux exemples, ils sont donnés selon la succession de l'Économie nouvelle à l'Économie ancienne, et selon la fonction à l'intérieur de l'Économie du Salut, où le Verbe a la primauté sur l'Humanité, comme le Verbe sur son humanité, le Christ sur l'Église, etc. Tout ceci ne peut être compris avec justesse qu'à partir du projet primaire de Dieu, de son Verbe, autrement dit, qu'à partir de son Fils Unique (Cfr 1).

Considérés sous un certain angle, les sacrements apparaissent comme ne faisant qu'un, car ils sont tous sacrements de la miséricorde de Dieu : ils sont donnés à l'homme plongé dans une situation dont il doit être sauvé. Comme le baptême, le mariage réoriente l'homme vers Dieu, et la femme vers l'homme. Donné – d'abord – à l'homme, le Christ est donné par l'homme à la femme, et la femme fait l'enfant – c'est-à-dire le Christ – pour le rendre à Dieu. Mais si la femme n'agit pas bien envers le Christ, il en sera demandé compte à l'homme. L'homme n'est donc rien s'il ne donne rien à la femme, et la femme n'est rien si elle ne reçoit rien de l'homme (on appliquera d'abord au Christ et à l'Église pour bien comprendre ! Cfr Éph 5, et en particulier v. 21-33).

### 3 Caïn et Abel : (Genèse 4,1-16) : 9<sup>e</sup> Catéchèse (9.6)

Dans la catéchèse, une feuille (9.7) fournit quelques explications de ce dessin.

Les couleurs correspondent à des *significations constantes tout au long des dessins*. (Voir aussi les Catéchèses 9 p. 7 et 58 p. 5)

Le Jaune (// à l'or des icônes) indique le domaine ou la présence du divin, ou aussi les fruits que Dieu agrée, ou encore l'homme que Dieu a ajusté à lui.

Le bleu (marine) représente le domaine du monde éloigné et coupé de Dieu : les eaux, mais aussi l'homme charnel, la mort, le chemin du païen.

Le mauve ou violet représente l'attitude de pénitence, la recherche de conversion réelle à Dieu.

Le rouge représente le sang et donc aussi le don de soi, le sacrifice de la personne à Dieu et aux autres.

Le vert représente la nature verdoyante (dessin 1), et aussi l'espérance qui guide celui qui parcourt le chemin vers le Royaume, donc par extension aussi ce chemin.

Le brun représente ce qui fait l'objet d'une construction humaine (brique), laquelle se fait toujours à partir de la terre, c'est-à-dire du domaine de l'homme. Aussi est-elle la couleur des trois autels.

Il y a trois autels.

L'autel d'Abel qui est l'autel du *nomade*, est construit selon la Loi, en pierres non cimentées, et exprime une façon autre qu'humaine, autrement dit, le désir d'honorer Dieu pour ce qu'il est et non selon nos propres caprices, non selon une manière réductrice.

L'autel de Caïn par contre est l'autel de *l'homme de la civilisation* ; constitué de briques cuites, il exprime la façon humaine d'envisager les choses.

L'autel chrétien est taillé d'un seul bloc, car il représente le Christ lui-même avec sa croix, lui qui est tout à la fois le Roc et l'Autel du sacrifice véritable, sacrifice auquel le chrétien est appelé à se joindre (> les hosties sur la patène).

Le cadet est en bas, car il n'hésite pas à s'abaisser ; mis avec l'agneau sacrifié (> leur sang mêlé), par sa mort il devient figure du Christ et donc aîné spirituel. Ce n'est pas en offrant la graisse de l'agneau, mais en mourant qu'Abel fait son véritable sacrifice (offrande de soi). L'autel de Caïn est plus haut, car il est l'aîné. La couronne jetée à terre représente le droit d'aînesse perdu, et les gouttes de sang qui descendent, le signe de protection que Dieu lui accorde pour qu'on ne le tue pas. Caïn rejette Abel (geste) et supporte seul le poids de sa faute. Il y a 3 croix : la croix du sang sur l'autel d'Abel, la croix des fumées sur l'autel de Caïn, la croix sur l'autel du Christ.

4 Le Déluge : (Genèse 6,5 – 9,19) : 10<sup>e</sup> Catéchèse (10.4)

Les hommes et leurs œuvres sont enchaînés dans la mort : désir de suprématie, dispute pour savoir lequel va commander : le tribunal des rois (l'homme à la couronne), meurtre, arrogance, vindicte, désespérance, volonté d'installation ici-bas, terre désolée, etc.

De l'autre côté, Noé et ses trois fils s'offrent dans un sacrifice à Dieu sur cette terre renouvelée.

Au dessus, la Colère et le Jugement de Dieu, avec – à dessiner en plus – à gauche, un arc noir tourné vers la terre, et à droite, au-dessus de Noé, l'arc dans le ciel, signe de la Paix divine donné à l'homme. Pour être plus fidèle au texte, on pourra redessiner l'arche de forme rectangulaire, comportant trois étages avec une petite ouverture vers le haut.

Le Déluge est un jugement par l'eau, donc provisoire. Le Jugement définitif se fera dans le feu (Ap).

5 Babel : (Genèse 11,1-9) : 11<sup>e</sup> Catéchèse (11.5)

Il y a deux axes de vision : la bible, vue de haut en bas : la bonne vision comme Dieu voit ; l'actuelle, de bas en haut : la mauvaise vision des réalités. La tour possède un tiers achevé et qui reste, (signe de ce légitime espoir d'unité qui demeure dans le cœur humain) ; un tiers inachevé (au-dessus) et un tiers détruit (en bas). On lira André Néher : L'Exil de la Parole, Seuil 1970, p. 99 et 111-116. Voir aussi le Midrash, ou encore : Les Pirqé (leçons) de Rabbi Éliézer, Verdier 1983, p. 139 : une brique est plus importante qu'une vie humaine, à savoir que lorsqu'une brique ou une pierre est cassée, on intente procès jusque devant le roi, tandis que si quelqu'un est tué au travail, on s'en débarrasse immédiatement, car il faut travailler coûte que coûte. Seule compte la technique et pas l'homme. Lorsqu'on dit aujourd'hui que l'on perd son temps, c'est toujours entendu à propos de Dieu et de l'humain, jamais à propos de l'argent ou des biens. (Voir encore Cohen : Le Talmud, Payot, p. 321-322 : les trois catégories d'hommes à Babel ; ceci est une suggestion, le dessin n'en parle pas ici). La tour de l'ONU veut simplement suggérer le danger de la prétention humaine à vouloir réaliser l'unité et la paix de l'humanité *sans Dieu* et à croire faussement pouvoir y atteindre. (Voir le livre de Mgr Michel Schooyans : La face cachée de l'ONU, Le Sarmant, 2000).

6 Abraham : (Genèse 11,27 – 17) : 12<sup>e</sup> Catéchèse (12.6)

Ce dessin et les suivants se lisent de bas en haut et de gauche à droite, sur l'horizon constant de la Porte du Royaume indicible, entraperçu de loin, et de celui de la Promesse.

Il y a trois parties dans ce dessin : ce qui est au milieu et qui est dans l'axe de la vérité, ce qui est sur les deux côtés et qui représente les impasses. La question est donc de savoir *comment demeurer au centre*. Il y a également trois niveaux latéraux, de Babel à l'Égypte.

Le païen Abr(ah)am naît sur les ruines de Babel (Gn 11,27-32). Nouveau-né dans cette Histoire du Salut, il se met en route immédiatement à l'appel de Dieu (Gn 12,4). A Sichem (Gn 12,7), puis dans la montagne à Béthel (Gn 12,8), le nomade de Dieu offre un sacrifice. Devant le silence de Dieu qui ne lui enjoint pas de s'arrêter, Abraham continue son chemin et descend jusqu'en Égypte où il connaît l'épreuve. Le crocodile représente l'Égypte ; idéalement, il devrait être remplacé par un dragon sans crocs (Éz 29 et 32), lequel vit à la fois dans le ciel (Ap 12), sur la terre et dans l'eau. Abraham sort grandi (d'où un cran plus haut) de cette épreuve (Gn 13,4).

Pas ou peu attaché à la Promesse, Loth quitte Abraham pour s'établir – cul de sac – dans la vallée fertile (Gn 13) ; son chemin sera donc en bleu. Abraham, lui, poursuit son chemin avec Dieu (Gn 13,18), Lequel passe une alliance unilatérale avec lui (Gn 15). Le Feu de l'Esprit traverse au milieu des animaux coupés en deux, lesquels sont symbolisés pour annoncer l'Eucharistie. Dans son sommeil, Abraham possède déjà la triple Promesse, représentée dans l'ovale au-dessus de lui, avec, de gauche à droite, 1- le monde (toutes les familles de la terre) béni en lui, 2- la Terre Promise, et 3- sa descendance : le roi David. Tous trois sont signes de la Promesse : le Royaume. La voie d'Ismaël –

qui ne reçoit qu'un tiers de la Promesse et de laquelle Abraham lui signifie son exclusion (Gn 16) – à gauche, est également un cul-de-sac et est donc en bleu. Le chemin d'Ismaël s'arrêtant, Abraham reprend le chemin de la Promesse (Gn 17). Le chemin qui se poursuit derrière la triple Promesse conduit à la Promesse – vue de loin – du Royaume indicible, dont la porte ouvre sur Dieu lui-même.

De cette Promesse, Abraham ne sait en quoi elle consiste exactement, mais il se fie à la Parole de Dieu et à ce qui lui a déjà été donné en prémices. En résumé, les points fondamentaux du dessin sont : – progrès de la foi ; – marche continuelle ; – obéissance inconditionnelle à la Parole de Dieu.

## 7 Isaac : (Genèse 18 – 25,18) : 13<sup>e</sup> Catéchèse (13.5)

Sous le dais nuptial des chênes de Mambré, Abraham et Sarah accueillent le Seigneur (les trois visiteurs) qui les visite(nt). Leur attitude incurvée à l'égard du Seigneur retrouve l'attitude initiale d'*écoute* d'Adam et Ève avant la Chute : ) ) ; (Gn 18).

Jugement par le feu sur Sodome et Gomorrhe. Jugement sur Abimélek à Gérar (les deux jugements sont mis en parallèle). (Gn 19)

Naissance d'Isaac offert à Dieu : les trois (en mauve) sont unis en vue de la Promesse, tandis qu'Agar et Ismaël (en bleu) sont chassés au désert, avec l'eau et le pain sous le bras, c'est-à-dire la nourriture essentielle (puits d'Agar). (Gn 21).

Mort de Sarah, laquelle est enterrée dans la grotte du champ de Makpéla, vis-à-vis de Mambré (derrière). Le mémorial (tombeau) et le champ sont l'espérance de la Promesse. (Gn 23).

Sacrifice-Mort d'Isaac, fils de Dieu ; d'Abraham à soi-même ; le bélier représente le Fils de l'Homme immolé dans sa chair. (Gn 22).

Le serviteur d'Abraham va chercher Rébecca chez Laban, et Isaac et Rébecca s'accueillent mutuellement pour l'Alliance, en vue de la Promesse (Elle devint sa femme (1) et il l'aima (2)). (Gn 24).

Mort d'Abraham qui est réuni à Sarah. Puisque voir Dieu c'est mourir, mourir c'est voir Dieu : aussi la porte du tombeau est-elle ronde (jaune-or) à l'instar de la présence de Dieu (dans la mandorle) à Mambré. (Gn 25).

## 8 Ésaü et Jacob : (Genèse 25,19 – 33) : 14<sup>e</sup> Catéchèse (14.7)

Isaac prie pour Rébecca stérile. Naissance d'Ésaü et de Jacob qui tient son frère par le talon. Tandis que Rébecca et Jacob (qui est toujours dans les tentes = jupes de sa mère) connaissent le plan de Dieu, – car Rébecca a interrogé Dieu –, Isaac, plongé dans la cécité, et Ésaü ne connaissent que le plan humain. [Subtilité pour les chercheurs : la 1<sup>ère</sup> demeure est un " p " (Phé) inversé, Cfr Gn 25,23 et 28].

Insouciant de la Promesse, Ésaü vend son droit d'aînesse à son frère. Jugement de Dieu sur Abimélek (Gn 26,1-14). Querelle au sujet des puits (v. 15-25 et 32-33) et alliance entre Isaac et Abimélek (v. 26-31).

Toujours attachés à la Promesse, Rébecca et Jacob recourent à la ruse pour arracher la bénédiction patriarcale. [Subtilité pour les chercheurs, la 2<sup>de</sup> demeure est un " k " (Kaf) inversé, Cfr Gn 27,1 et 30]. Le chemin d'Ésaü reste tourné vers l'extérieur, en dehors de l'axe de la Promesse.

La présence de Dieu, en laquelle dormait Jacob, est un « lieu redoutable » (Gn 28,10-22).

Rencontre de Rachel la bergère. Rachel fréquente le puits et elle est bergère, ce qui signifie qu'elle cultive la Tradition et l'enseigne. Mariage de raison (Léa) et mariage d'amour (Rachel) de Jacob. Retournant vers la Terre Promise, Jacob plein d'effroi, marche d'abord à l'arrière de la caravane, précédé de Léa avec ses 10 fils, et de Rachel avec Joseph, jusqu'à son combat avec l'ange de Dieu (qui est aussi le spectre d'Ésaü) (mandorle en jaune) ; puis, rendu fort (Israël) il se présente finalement à Ésaü, devant lequel il se prosterne (7 fois), suivi (sur le dessin) de Rachel et Joseph.

Le tombeau-mémorial : Mort de Rachel (Gen 35,16-20) et d'Isaac (Gen 35,27-29).

9 Schéma de Joseph (Genèse 37 – 47) : 15<sup>e</sup> Catéchèse (15.7)

Ce schéma suit pas à pas le texte biblique dont il donne le plan et sert à mieux comprendre les deux dessins qui suivent.

10 Joseph : (Genèse 37 – 50) : 15<sup>e</sup> Catéchèse (15.8) (Dessin plus simple)

et

11 Joseph : (Genèse 37 – 50) : 15<sup>e</sup> Catéchèse (15.8) (Dessin plus détaillé)

Deux dessins de l'épisode de Joseph sont présentés ; l'un (15.8) est plus simple et éventuellement mieux indiqué pour commencer, l'autre (15.9), plus détaillé, conviendra lorsqu'on sera plus avancé.

I. Dans le premier dessin, la descente et la montée se divisent chacune verticalement en trois parties dont les étapes correspondent en vis-à-vis : 1 – Jacob, 2 – les frères, 3 – Joseph. Joseph envoyé par son père vers ses frères qui ne pensent qu'à se quereller ; colère de Dieu contre les frères divisés ; ligue des frères contre Joseph et livraison de celui-ci contre une somme d'argent ; Joseph jeté en prison ; son interprétation du songe du grand échanson. Tiré hors de son cachot pour interpréter le double songe de Pharaon, Joseph se voit promu régisseur de toute l'Égypte ; il nourrit sa famille tout en tendant un piège à ses frères en vue de les unir dans la défense du plus jeune ; il renvoie ses frères vers Canaan, puis il accueille en Égypte son père Jacob, et ses frères enfin pacifiés et unis.

II. Dans le dessin détaillé (15.9), les étapes de la descente et celle de la montée correspondent également. Il y a le même vêtement de Joseph (1x au 1<sup>er</sup> niveau, et 2x au 2<sup>ème</sup> niveau) ; 2 x la même basse-fosse ; 2 x une femme derrière Joseph.

– Attitude perplexe de Jacob écoutant les deux songes (qui n'en forment qu'un) de Joseph, et se demandant auquel de ses fils doit échoir la Promesse ; tandis que les frères, déjà querelleurs au départ, s'unissent dans le mal pour comploter contre Joseph et attenter à sa vie. Jacob tient sa couronne en main : faiblesse et erreur de Jacob qui n'exerce pas la royauté !

– Délesté de sa tunique bariolée (reçue de son père), Joseph est retiré de la basse-fosse et vendu à des marchands qui l'emmenent en Égypte, pendant que ses frères plongent leur père dans l'angoisse de la mort. La femme de Putiphar perd Joseph par un faux témoignage, et Joseph est jeté dans une basse-fosse. Les deux rêves du grand Échanson et du grand Panetier sont différents, et sont donc séparés (> division à gauche). Pendant deux ans, Joseph est oublié, par Dieu et par les hommes, en prison. Les deux rêves de Pharaon n'en forment qu'un seul (> unité à droite). Revêtu d'une tunique royale, Joseph est promu par Pharaon (coiffé de la tiare) vice-roi d'Égypte, et reçoit comme femme la fille de Poti-Phéra qui réhabilite ainsi (sauve) Joseph.

– Par un stratagème de Joseph, ses frères sont amenés à s'unir dans le bien et à prendre fait et cause pour le plus jeune, Benjamin, lequel est à côté de Juda et a la même tunique que Joseph, car lui aussi est fait participant à la passion et au sacrifice de Joseph, et est choisi par Joseph en vue de cela, comme son double (lui aussi est fils de Rachel).

– Enfin, sous la période de Joseph, le dragon de l'Égypte est jugulé. Par sa fidélité à Dieu, Joseph a apporté la paix et l'abondance qui profitent à la petite tribu d'Israël *comme* à l'Égypte ; Jacob assis sur le dragon (crocodile) d'Égypte et la couronne maintenant sur la tête peut à nouveau, par l'intermédiaire de Joseph, exercer la royauté sur sa famille enfin unifiée. Israël peut alors croître en parfaite harmonie avec l'Égypte. Tombeau des Patriarches à Makpéla, et dans lequel Jacob sera enterré.

Toute l'histoire de Joseph est la figure détaillée de la Croix glorieuse du Christ.

12 Bénédictions-Prophéties de Jacob : (Genèse 48 – 49) : 15<sup>e</sup> Catéchèse-bis (15bis.4)

Non destiné aux enfants, ce dessin relate un texte très difficile qui requiert une connaissance approfondie de toute l'Histoire du Salut. Le chapitre 49 de la Genèse constitue « un texte très difficile surtout parce que les bénédictions de Jacob annoncent un avenir que nous ne connaissons pas et qui n'est pas encore achevé ». Ces bénédictions ont fait ailleurs l'objet de longs commentaires de la part de l'auteur de ce cours, dont nous rapportons ici quelques éléments essentiels. On lira attentivement pour chacun des fils le texte de la Prophétie de Jacob, mais également celui de la Bénédiction de Moïse (Dt 33), ainsi que les passages relatifs aux tribus dans l'Apocalypse (Ap 7). Quant à ceux qui désirent approfondir, ils travailleront à fond les références suivantes :

1<sup>ère</sup> liste : Naissance des fils de Jacob : Gn 29,31 – 30,24 : (Les chiffres renvoient au dessin)

Léa :

- |             |   |                                      |
|-------------|---|--------------------------------------|
| 1 – Ruben   | = | Il a vu ma détresse ou Voyez un fils |
| 2 – Shiméon | = | il a écouté ou être exaucé           |
| 3 – Lévi    | = | il s'attachera                       |
| 4 – Juda    | = | je rendrai gloire                    |

– Bilha (servante de Rachel) :

- |              |   |                                 |
|--------------|---|---------------------------------|
| 5 – Dan      | = | il m'a rendu justice            |
| 6 – Nephtali | = | j'ai lutté (les luttes de Dieu) |

– Zilpa (servante de Léa) :

- |           |   |                                      |
|-----------|---|--------------------------------------|
| 7 – Gad   | = | (par) bonne fortune                  |
| 8 – Asher | = | (pour) ma félicité – me féliciteront |

Léa :

- |              |   |                        |
|--------------|---|------------------------|
| 9 – Issachar | = | pris à gages – salaire |
| 10 – Zabulon | = | il m'honorera          |
| (11) – Dina  | = | la juste               |

Rachel :

- |                    |   |  |
|--------------------|---|--|
| (12) – 11 – Joseph | = | (enlevé) – Que Yah m'ajoute (un autre fils)                                      |
| 12 – Benjamin      | = | (Rachel : fils de ma douleur)<br>Jacob : fils de ma droite = fils de bon augure. |

1<sup>ère</sup> liste : Naissance des fils de Jacob : Gn 29,31 – 30,24

2<sup>ème</sup> liste : Gn 35,23-26

3<sup>e</sup> liste : Famille de Jacob : Gn 46,8-27

(Bénédition de Joseph : adoption d'Éphraïm et Manassé par Jacob et Prophétie sur eux : Gn 48)

4<sup>e</sup> liste : Les Bénédictions-Prophéties de Jacob : Gn 48 et 49

5<sup>e</sup> liste : Exode 1,2

6<sup>e</sup> liste : Généalogie : Exode 6,14-25

7<sup>e</sup> liste : Princes désignés pour aider Moïse et Aaron à recenser les h. en âge de porter les armes : Nb 1,5-15

8<sup>ème</sup> liste : Recensement chiffré : Nb 1,20-47

9<sup>ème</sup> liste : Ordre des tribus autour de la Tente du Rendez-vous : Nb 2,1-34

10<sup>ème</sup> liste : Offrande des 12 tribus : Nb 7

11<sup>ème</sup> liste : Ordre de marche : Nb 10,18

12<sup>ème</sup> liste : Éclaireurs par tribu : Nb 13,1-16

13<sup>ème</sup> liste : Recensement après le péché de Baal-Péor : Nb 26

14<sup>ème</sup> liste : Princes par tribu préposés au partage : Nb 34,16-29

15<sup>ème</sup> liste : Pour la bénédiction et la malédiction : Deut 27,13

16<sup>ème</sup> liste : Les Bénédictions de Moïse : Deut 33

17<sup>ème</sup> liste : Description et répartition territoriale des 12 tribus : Josué 13 – 20

18<sup>ème</sup> liste : Villes des 12 tribus échues aux lévites : Jos 21,3-8

19<sup>ème</sup> liste : Parts diverses : (48 villes) : Jos 22,9-42

20<sup>ème</sup> liste : Cantique de Déborah et de Baraq : Juges 5

21<sup>ème</sup> liste : Généalogie des fils d'Israël : 1 Chr 2,1-2

22<sup>ème</sup> liste : Généalogie détaillées des fils d'Israël : 1 Chr 2,3 - 8

23<sup>ème</sup> liste : Détails des habitats par tribu des autres lévites : 1Chr 6,43-66

24<sup>ème</sup> liste : Les marqués du sceau du Dieu vivant, par tribu : Apocalypse 7,5-8

### Commentaires de Genèse 49 et du dessin :

Avec Abraham et Isaac, la Promesse se manifeste en 1 personne. Avec Jacob, auquel Dieu donne une grande descendance, la Promesse se manifeste en 12 personnes, ce qui constitue un problème grave et nouveau : Comment transmettre l'unique Promesse ? Or Dieu ne donne à Jacob aucune indication à ce sujet. Et ce même Jacob qui se montre très tôt attaché à la Promesse, rusé pour l'obtenir et tenace à la poursuivre, se montre par ailleurs démuné et comme engourdi face à la désunion meurtrière qui règne entre lui et ses fils, et parmi ses fils ? Face à cela, comment expliquer le long silence de Dieu ?

Ce silence de Dieu, qui laisse la vie de Jacob en suspens, sert à faire murir le problème, à laisser croître toutes les tendances, tous les caractères, tous les points clairs ou obscurs, et à mettre en place tous les éléments du problème à résoudre. L'assoupissement de Jacob est un point de ce problème, l'émergence de Joseph en est un autre, l'ascendance de Juda encore un autre, etc.

Suite à son parcours mouvementé depuis sa conception (Gn 25,22), Jacob commence à voir clair dans le plan de Dieu. Il finit par découvrir plusieurs choses et notamment que la Promesse ne doit pas passer à ses fils, mais doit demeurer en lui tout en y faisant participer ses fils. Voilà pourquoi le Seigneur ne renouvelle sa Promesse à aucun des 12 fils, et pourquoi Jacob se contente seulement de les bénir.

Bénir, c'est faire descendre et maintenir l'Esprit sur toutes les tribus pour que l'homme remonte à Dieu. En bénissant ses 12 fils, Jacob les constitue Pères du peuple d'Israël : les fils exercent la paternité de Jacob, mais comme lieutenants de Jacob, lequel reste le Père du peuple en lien intime avec Isaac et Abraham. Comme prolongement de leur père, les 12 fils ont donc une vocation unique, un rôle propre qui revient à tout Israël face au monde, et qui se prolonge dans l'Église, comme le fait entendre l'Apocalypse.

Et d'autre part, chaque fils a un rôle particulier, en fonction de ses aptitudes et de ses fonctions, chacun à sa place mais aidé par les autres, tous conscients de former tout Israël et de ne pouvoir garder la Promesse qu'en se référant constamment à leur père, seule manière de permettre à la Promesse de se perpétuer et de se développer au cours des âges jusqu'à la venue du Messie. La solution qui s'ébauche ici est donc celle d'un *corps organique* où tous les membres sont égaux, parmi lesquels il y a un chef (primauté ; Cfr Projet de Dieu, 8.8), où aussi chaque membre a son rôle particulier à jouer et donc à qui les autres font confiance.

Le dessin inclut le fait que Jacob a procédé d'abord (Gn 48) à l'adoption et à la bénédiction des enfants de Joseph, Manassé, l'aîné charnel, et Éphraïm, le cadet, marquant par là la primauté spirituelle de Joseph, que nous retrouvons dès lors en haut du dessin. Éphraïm porte la couronne parce que désigné aîné spirituel par Dieu et Jacob (Gn 48,13-20).

Au centre – et au milieu du tronc de l'arbre / homme / peuple/ qui représente la généalogie du Christ, lequel vient de Jacob, mais aussi le(s) chêne(s) de Mambré à l'ombre duquel continue à croître la descendance d'Abraham – se trouve l'Agneau immolé (sang versé et calice) et ressuscité (étendard de la Croix, car la Résurrection manifeste la Gloire de la Croix) de l'Apocalypse, trônant sur le Livre scellé de 7 sceaux.

Les douze fils n'existent que par et pour l'Agneau qu'ils annoncent. (Cfr Le Projet de Dieu).

Dans le bas du dessin et le pied de l'arbre en filigrane, (si le grain ne tombe en terre et ne meure !), Jacob, qui va bientôt mourir, bénit ses fils, et dans le haut, Joseph est le prince de la bénédiction.

Enfin, le dessin des bénédictions adopte la forme ovale d'une semence (qui va croître).

« Rassemblez-vous » : La bénédiction ne peut se réaliser que dans l'unité, c'est là la 1<sup>ère</sup> condition. Or, si cette unité restait hors d'atteinte des frères livrés à eux-mêmes, elle est désormais réalisable car donnée par Dieu au travers de Joseph (dans l'ordre de la fraternité) et de Jacob (dans l'ordre de la paternité).

« et écoutez, fils de Jacob, écoutez Israël votre père » : 2<sup>ème</sup> condition : insistance sur la nécessité primordiale de l'écoute (2 x), en même temps que sur celles de posséder la foi des Patriarches, de puiser dans leur héritage spirituel et de s'inscrire dans la poursuite de leur œuvre.

### 13 Moïse I : (Exode 1 – 4,17) : 16<sup>e</sup> Catéchèse (16.7)

Salut miraculeux de Moïse arraché au dragon de l'Égypte contre laquelle gronde secrètement la colère divine (nuages en forme de tête de taureaux chargeant, comme au Déluge, et feu du ciel en rouge).

Ne comptant que sur lui-même, Moïse croit être à même de libérer son peuple par le moyen humain de la violence (glaive) en tuant l'égyptien qu'il enterre dans le sable, mais c'est l'échec (glaive brisé) et il se voit contraint de fuir l'Égypte, laquelle écrase de plus en plus Israël sous les corvées (édification de la pyramide).

Pendant 40 ans et dans la solitude du désert, Moïse est formé au difficile labeur de berger. Sa rencontre personnelle et écrasante avec le Dieu de ses Pères, qui souffre au milieu de son peuple (Buisson ardent), fait de lui un « prophète » envoyé vers l'Égypte, dans le dénuement le plus complet mais "fort", cette fois, de la seule présence de Dieu (présence en filigrane aux côtés de Moïse).

### 14 Moïse II : (Exode 1 – 2) : 16<sup>e</sup> Catéchèse (16.8)

Division en diagonale, du haut à droite jusqu'en bas à gauche : salut par la crainte de Dieu ; et du haut à gauche jusqu'en bas à droite : échec par la force de l'homme.

Puissance de Pharaon face à l'impuissance de Dieu.

Division tripartite : en haut à gauche : travaux forcés = puissance de Pharaon. En bas à gauche, les deux sages-femmes s'entendent contre Pharaon pour sauver les enfants, tandis qu'à droite les frères ne s'entendent pas contre Moïse. Au centre, deux femmes, pourtant étrangères l'une à l'autre, s'entendent à propos de Moïse.

Intervention de Dieu par les eaux : le Nil rejette (comme une main) Moïse vers le Sinaï, offre Moïse à Dieu, comme la fille de Pharaon et comme Myriam.

A droite, échec de Moïse par la force humaine.

Il y a trois montagnes : Pharaon, la Pyramide, et le Sinaï. Israël est comme un troupeau au pied de Pharaon (corvées). Le troupeau de Jéthro est au pied de Moïse, qui lui-même est au pied du Sinaï. Çippora se tient près du puits.

Le vrai berger est Dieu Lui-même, au sommet de la montagne du Sinaï.

15 5 Plaies et Repas pascal : (Exode 7,14 – 13,16) : 17<sup>e</sup> Catéchèse (17.4)

Entourant *la scène de la Pâque des Hébreux*, on trouve, à gauche et à droite, 4 plaies facilement reconnaissables : la 1<sup>ère</sup>, la 2<sup>ème</sup>, la 8<sup>ème</sup> et la 9<sup>ème</sup>. (Plaies à mesure humaine).

Dans l'axe central et de bas en haut, on a les deux premières parties de la 10<sup>e</sup> plaie (Plaie à mesure divine) : 1) le passage de l'ange exterminateur entraînant la mort des aînés (avenir) de l'Égypte ; (1 = commencement)

2) le repas pascal, c.-à-d. du "*passage*", ou repas de marche, " la ceinture nouée et le bâton à la main ". (2 = lutte, progrès)

La porte est ouverte sur le chemin qui mène au Royaume.

Annonce de la Cène et de la Pâques de Jésus-Christ. (Les deux tables)

16 Passage de la Mer : (Exode 13,17 – 17,7) : 18<sup>e</sup> Catéchèse (18.6)

3<sup>ème</sup> partie de la Pâque, et donc dernière partie de la 10<sup>ème</sup> plaie, le passage de la mer rouge voit la perte du Pharaon (tête), de l'armée (force) et de toutes les fausses valeurs (idoles) de l'Égypte. (3 = achèvement)

Sous la conduite de Dieu (nuée-colonne de feu) et de Moïse son serviteur, tout le peuple franchit comme un seul corps la mer et se dirige vers le Rocher d'Eau Vive, vers le Sinäï, toujours sur fond de l'espérance du Royaume. On peut souligner encore la division de la scène dans la diagonale.

Ce dessin n'est cependant pas au point ! Il reste trop semblable à celui du déluge. Or ce n'est pas de ce thème qu'il s'agit ici, car si une partie des Égyptiens est bien engloutie, il s'agit surtout ici du jugement de ceux qui passent par les eaux *sans* y être engloutis.

17 La Théophanie et le don du Décalogue : (Exode 19 et 20) : 19<sup>e</sup> Catéchèse (19.9)

Reprenant Exode 19 et 20 ce dessin montre le campement des Israélites à l'écart (Ex 19,1-2) lors de leur arrivée. Le peuple rassemblé autour de Moïse reçoit la Torah au milieu des éclairs, du tonnerre et de l'épaisse nuée (19,16...). La montagne se fend en deux (comme la montagne de l'Olivier en Za 14,4-9 et le Thabor), pour la venue du Seigneur. Le creux du rocher signifie, dans l'Écriture, le Creux de la Révélation, voilà pourquoi les tables y sont placées.

Les 2 tables (= reprise de Exode, du Shema Israël et du N.T.) sont inversées l'une par rapport à l'autre, mais liées, comme les deux commandements de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain qui sont distincts mais n'en font qu'un : le premier à s'être fait proche de nous est le Seigneur lui-même. La 1<sup>ère</sup> table (les 3 premiers commandements) transporte l'Amour de Dieu pour le lui rendre à travers l'amour du prochain (2<sup>ème</sup> table, les 7 commandements suivants). Les deux commandements forment une croix : Tu aimeras le Seigneur ton prochain.

Moïse voyant (yeux) et le peuple ne font qu'un. Similitude avec le 1<sup>er</sup> dessin (4<sup>e</sup> Catéchèse) : la contemplation de Moïse s'élève jusque dans la Nuée, (comme l'échelle des Anges).

Le scellement de l'Alliance (Ex 24, développé dans le dessin suivant) est figuré par le livre (sur le lutrin) et l'autel (animal du sacrifice et Croix-Hostie) comme à la Messe.

Suggestion de lecture : La vie de Moïse, par Saint Grégoire de Nysse. Collection Sources Chrétiennes, n°1, Cerf.

18 L'Alliance du Sinäï et la Bénédiction : (Ex 19,9 – 24,8) : 19<sup>e</sup> Catéchèse (19.10)

4<sup>ème</sup> partie de la Pâque, l'Alliance au Sinäï se déroule selon les indications données par Dieu Lui-même. Le peuple doit procéder à deux jours de purification et laver ses vêtements (Gen 19,10), puis laisser le camp à l'écart (19,17) (coupure en diagonale), et se rassembler au pied de la Montagne (le Seigneur), laquelle est délimitée par une barrière que personne sinon Moïse ne peut franchir. Après avoir lu la Loi à tout le peuple, Moïse asperge l'autel (le Seigneur) et le peuple avec le sang du sacrifice, signifiant par là que le Seigneur et le peuple veulent vivre d'une même vie, d'un même

esprit. C'est donc bien une Alliance de sang, au sein de laquelle l'un se sacrifie pour l'autre et réciproquement.

19 Plan du Sanctuaire : (Exode 25 – 31 et 35 – 40) : 20<sup>e</sup> Catéchèse (20.3)

De ce plan longuement commenté ailleurs par l'auteur, nous ne reproduisons ici que quelques éléments. Une première fois avec Adam, Dieu a comme pris la dimension de sa Création pour se faire connaître à l'homme et lui donner sa vocation de la ramener à Dieu.

Maintenant, dans un deuxième acte de retrait sur lui-même, Dieu réduit sa demeure aux dimensions du Tabernacle (Ex 26,18-22), afin de pouvoir résider au milieu d'Israël.

A ces deux moments, Dieu veut se mettre à la mesure de l'homme. Car, si Dieu choisit, pour se révéler, un espace infime, un cadre modeste ou un phénomène naturel insignifiant, c'est pour signifier qu'en dernier ressort il veut se révéler en l'homme lui-même. C'est l'homme lui-même s'offrant à Dieu qui doit être la résidence de Dieu, son sanctuaire, son Tabernacle, son Temple. Ce que Dieu demande en définitive à chaque membre de son peuple, comme au peuple tout entier, c'est de lui construire un sanctuaire dans l'intimité de son cœur, de se préparer à être un Tabernacle pour sa Personne et une demeure pour recevoir sa Gloire, de garder la Loi dans son cœur, d'y ériger un autel pour élever son âme vers Lui et être prêt à la lui sacrifier à tout moment.

Le Sanctuaire préfigure Jésus-Christ, « le Temple de son corps » (Jn 2,21), et l'Église.

Remarquons encore qu'à l'extérieur, le Sanctuaire était d'apparence modeste, tandis qu'à l'intérieur il était couvert de faste, d'apparat et de magnificence, car « Tout dans son Temple proclame sa Gloire » (Ps 29,9 ; 96,6).

20 Le Veau d'Or : (Ex 32 – 34) : 20<sup>e</sup> Catéchèse (20.6)

Ce dessin est destiné plus au catéchiste qu'aux enfants, car il fait partie d'un autre cours beaucoup plus approfondi. L'auteur suggère donc aux catéchistes d'en faire un plus simple.

Contrepoint ou antithèse du dessin de la Théophanie : autant là tout est baigné dans la présence de Dieu, au point qu'Israël seul se présente comme le vrai homme divinisé, autant ici tout est baigné dans l'activité humaine au point que Dieu se présente comme le Dieu miséricordieux humanisé.

Tout est en désordre comme dans le péché. Seul au centre, Moïse intercède, tourné vers Dieu. L'Égypte est déjà loin (pyramide qui s'estompe), le camp est établi à l'écart de la montagne du Sinaï et la Promesse, qui est l'advenir de Dieu dans son Royaume, se profile à l'horizon.

Il y a 3 montée de Moïse et 4 fois ( ) la figure de Moïse.

Pendant que Moïse (1<sup>ère</sup> montée, en haut à gauche) étudie la Loi auprès du Seigneur, 40 jours et 40 nuits, le Seigneur lui révèle le péché de son peuple qui, rassemblant ses richesses d'or ravies aux Égyptiens, les fond en un veau d'or (symbole de trois des attributs de Dieu : la force et la fécondité du taureau, et son incorruptibilité) et lui révèle aussi sa Colère. Moïse (1) s'efforce de l'apaiser, retenant le bras de Dieu qui veut frapper (Main droite = bonté de sa Droite). Il descend et, en découvrant l'ignominie de son peuple, brise les 1<sup>ères</sup> tables de la Loi écrites par Dieu. A sa demande, les Lévites se rallient à lui avec zèle et éliminent dans le peuple les éléments idolâtres (> le peuple pénitent et les morts en bas au centre, auxquels il est suggéré d'en rajouter un, pour évoquer les 3000).

Moïse (2) monte (2<sup>ème</sup> montée, au centre) implorer le pardon divin (32,30-35) [40 jours et 40 nuits]. Il est à la fois en prière avec Dieu et de cœur avec le Peuple, d'où sa position médiane.

Moïse (3) monte (3<sup>ème</sup> montée, en haut à droite) et reçoit la vision de la Gloire divine dans le creux du rocher, Dieu protégeant Moïse de sa main (33,22) (bénit de sa Main gauche, Cfr Jacob). Moïse étudie la Torah 40 jours et 40 nuits, puis il écrit les secondes nouvelles tables de la Loi.

Puis Moïse (4) redescend avec les nouvelles Tables, et tout le peuple, effrayé par Moïse dont la face rayonne de la Parole de Yahvé, adopte une attitude de pénitence (> avec les morts en son milieu pour exprimer leur salut).

Le Veau d'or est situé du côté de l'Égypte, tandis que la tente du Tabernacle (33,7-11 et 34,29-35) est, avec Moïse majestueux, du côté opposé, celui de la Promesse. La Tente est plantée en dehors du camp, parce que Dieu ne voulait pas pardonner.

A l'opposé de l'Égypte, l'Advenir de Dieu = la Promesse.

Enfin, alors que dans le dessin de la Théophanie, le Sinaï occupait les 8/10<sup>e</sup> de la page, ici le Sinaï n'occupe plus que 2/10<sup>e</sup> : le Peuple est déjà éloigné du Seigneur de l'Alliance.

## 21 Les tentations du Désert : (Exode et Nombres) : 21<sup>e</sup> Catéchèse (21.6)

Au centre, le seul chemin, celui de la Promesse, qui mène vers Dieu, bordé à gauche et à droite des tentations et péchés du Désert (tentations de toujours) : le Veau d'or, la fausse douceur des nourritures terrestres (d'Égypte), le culte des baals (Cadès, Baal-Péor et le rappel du péché de Babel : faire son unité avec les dons de Dieu, mais sans Dieu), les solutions humaines trompeuses (serpent autour de l'arbre) auxquelles Dieu oppose ses dons : sa Torah, son Eau vive, son Rocher, sa Manne, son Feu (Esprit) et sa Nuée, (qui ne font donc qu'un) et la préfiguration de son Salut : le serpent d'airain, tous ces dons divins qui balisent le seul et unique chemin qui mène à la Promesse, au Royaume et à la vraie Vie.

## 22 La marche au Désert : (Nombres 10 – 21) : 21<sup>e</sup> Catéchèse (21.7)

Ce dessin comporte 38 pas (= 38 ans) qui relie un grand pas au-dessus (1<sup>ère</sup> année de marche) et un grand pas au-dessous (40<sup>ème</sup> année de marche), soit les 40 ans passés au désert.

En haut à gauche : le creux du rocher où Moïse a eu la révélation de la Gloire de Dieu (fait le lien avec ce qui précède). Les Hébreux quittent le Sinaï avec de mauvaises dispositions (> bras levés vers le Sinaï en guise de rejet : Israël refuse la Torah malgré les dons de Dieu) : fuite du Sinaï dans l'irritation (que Dieu révèle par son feu à Tabeéra), et triple révolte :

- 1 – contre la Manne : la Parole de Dieu ne pèse pas lourd devant les nourritures terrestres (> la balance : Manne – légumes d'Égypte) ; et d'autre part, don de l'Esprit de Moïse sur les 72 Anciens et don des caillies. (Il y a donc 2 sortes de gens : les chercheurs de la nourriture céleste et ceux des satisfactions terrestres) ;
- 2 – contre Moïse et donc contre l'autorité divine (Myriam, Coré, le peuple), (Nb 16-17) ;
- 3 – contre la Promesse (bien que riche des bienfaits du Sauveur : grappe de la vigne – à droite –, la Terre Promise est vue comme un domaine rébarbatif, alors qu'elle n'est destinée qu'aux courageux), c'est le refus d'entrer à Cadès au terme de la 1<sup>ère</sup> année.

Au centre : retour à de meilleurs dispositions. 38 ans au Désert pour apprendre la Torah en vainquant la lassitude qu'engendre la fidélité à la Loi, et 4 secours divins qui accompagnent le Peuple : Nuée, Manne, Eau vive (1<sup>er</sup> récit), et l'Arche d'Alliance, qui contient 1 gomor de la Manne, les Tables de la Loi et le bâton d'Aaron, et surmontée des Chérubins aux ailes déployées.

En bas à gauche : bonnes dispositions (Israël vit de la Torah mais ne faillit que par la privation des dons de Dieu) ; mort de Myriam (Nb 20) et disparition de l'Eau vive > affaiblissement, puis le Rocher qui, frappé par Moïse et Aaron incrédules (2<sup>d</sup> récit), redonne son Eau vive (laquelle encourage Israël devant Édom) ; puis mort d'Aaron (avec défaite et victoire contre Amaleq) et serpent d'airain (figure du Christ annoncé par Is 53,5, comme dit 1 Pi 2,24 : « Grâce à ses plaies nous sommes guéris ») (Nb 21,4-9) ; enfin victoire éclatante contre les ennemis, les Géants gardiens de Canaan, (> Sihôn et Og) car Israël, fortifié par les dons de Dieu, est en état de combat (Nb 21,33-35 et ). Séjour en Transjordanie, face au Jourdain. Ainsi :

- au-dessus : vivre *sa* vie avec les dons divins conduit à la soumission de Dieu à soi ;
- au-dessous : vivre *la vie de Dieu* malgré ses péchés conduit à la soumission de soi à Dieu.

### 23 Carte de l'Exode : 21<sup>e</sup> Catéchèse (21.8)

Petite carte toute simple pour permettre aux catéchisés de suivre les étapes principales de la marche au Désert.

### 24 Baal-Péor : (Nombres 22 – 31) : 21<sup>e</sup> Catéchèse bis (21bis.3)

Très longuement développé ailleurs par l'auteur, nous reproduisons ses propres commentaires du dessin. Le dessin, qui comprend 6 tableaux sur le péché de Baal-Péor et sur ses remèdes, commence en bas à gauche (bonne attitude d'Israël).

1<sup>er</sup> tableau : (en bas à gauche) Appelé par Balaq, pour maudire Israël, Balaam (sur la montagne) le bénit malgré lui ; il est possédé par l'esprit du monde qui doit s'écarter devant la volonté de Dieu. Mais cet esprit tente Israël en lui barrant la route (fourche) de l'humble soumission à Dieu et en l'engageant à trouver sa complaisance dans sa grandeur. Et Israël tombe dans le piège en voyant la route qui mène à Shittim.

2<sup>ème</sup> tableau : (en haut à gauche) Péchés de Baal-Péor.

- au-dessus : adoration des dieux (baals) de Canaan : confort et volupté. Mais comme pour rien au monde Israël ne voudrait rejeter le Seigneur, il se sert du culte du vrai Dieu pour son idolâtrie : renversement de la Nuée, édulcoration et amputation de la Parole de Dieu (la Torah, l'Alliance déchirée), sacrifice à la mode du monde (autel). Balaam, lui, rit sous cape (gauche).
- en bas à gauche : châtimement des chefs coupables. Moïse (cornes) commande.
- en bas à droite : ébauche de l'action vigoureuse de Pinhas (lance) qui va arrêter le châtimement.

3<sup>ème</sup> tableau : (en haut au centre) 3 des antidotes au Péchés.

- recensement : réalignement du peuple sur l'organisation hiérarchique voulue par Dieu, après les désordres dans la vie ecclésiale du tableau précédent (Nb 26).
- investiture (en présence d'Éléazar) de Josué par Moïse qui lui impose les mains : choix divin d'un chef qui a pour mission d'apprendre à Israël à avoir une attitude de combat (Nb 27,12-23).
- rétablissement du culte du Seigneur : l'attitude fondamentale de la religion du vrai Dieu est le sacrifice de soi à Dieu (Nb 28 - 30)

4<sup>ème</sup> tableau : (en bas au centre) un des stimulants contre le Péchés de Canaan : la guerre contre Madiân = destruction de son influence persistante et pernicieuse ; mort des 5 rois (couronnes) et de leur peuple, et châtimement de Balaam, tué par Josué ; fuite des démons vers Canaan où ils vont attendre, signifiant la purification momentanée d'Israël et le retour de la tentation constante du Péchés de Baal-Péor en Canaan (Nb 31).

5<sup>ème</sup> tableau : (en bas à droite) une des préservations contre le Péchés de Baal-Péor : le Deutéronome, révision, approfondissement et parachèvement de la Torah (livre ouvert). Est suggéré ici le mode d'instruction de Moïse (voir Lionel Cohn : L'âme juive, Fondation Sefer, Paris, p. 261-264 : le texte de Maïmonide ; Edmond Fleg : Moïse raconté par les Sages, p. 124) : la Torah est enseignée 5 fois : pour Moïse, pour Aaron, pour ses fils, pour les 70 Anciens, puis pour les membres du peuple entre eux. Ce midrash juif est, dans ce dessin, légèrement changé (puisque Aaron est mort : Nb 20,22<sup>ss</sup>) de la façon suivante : Moïse, Éléazar (coiffe), Josué, les Anciens, le peuple. Il y a ici cinq niveaux pour exprimer le 5<sup>ème</sup> livre de la Torah (Pentateuque = 5/5<sup>e</sup>), tout le Pentateuque, un quintuple enseignement, 5 sortes de personnes. Car si l'on scrute attentivement le texte, on constate que : Moïse apprend 1 fois, et enseigne 4 fois ; Aaron, ses fils et les 70 Anciens apprennent 4 fois et enseignent 1 fois ; chaque membre du peuple apprend 4 fois et répète 1 fois.

De cela nous tirons plusieurs leçons :

- l'instruction se fait en Église, c'est-à-dire qu'elle se donne de bouche à oreilles, de personne accréditées aux inférieurs (Anciens aux cadets, maîtres aux disciples), et que chaque Église particulière doit se modeler sur l'Église universelle. L'instruction en petit groupe ou pour soi seul ne peut se faire qu'à la suite de cette instruction ecclésiale et dans la même ligne.
- les chefs doivent accepter toute la Parole de Dieu et l'approfondir pour le peuple ; celui-ci a plus d'importance que les chefs, bien qu'il ne puisse rien sans eux. Et le peuple doit savoir tout ce que savent les chefs ; d'où le reproche de saint Paul aux Hébreux (pourtant instruits) de n'en être encore qu'au petit lait.
- le Livre au centre = Dieu au milieu de son peuple par sa Parole expliquée (Loi écrite et orale : Écriture Sainte et Tradition).

6<sup>ème</sup> tableau : Mort de Moïse, relayé par Josué. Ce dernier tableau n'est que l'accomplissement du 5<sup>ème</sup> tableau.

- Moïse contemple la Promesse (Histoire d'Israël jusqu'au Christ) et il meurt en Dieu en signe de la mort de la Torah comme Pédagogue, et de la résurrection de celle-ci dans l'Évangile. On notera que la Promesse est plus loin que la Terre Promise.
- Josué succède à Moïse :
  - il porte le glaive de la Parole pour aider Israël à détruire le paganisme en Canaan ; il porte aussi le livre de la Torah qui est le mode de vie d'Israël.
  - il est représenté comme la figure de Jésus dont il porte le nom. D'où le glaive en forme de Croix. Jésus en effet vaincra les ennemis de tous genres par la Croix (obéissance à la Parole de Dieu jusqu'à la mort), arme autrement efficace et redoutable que la lettre de la Torah, car elle est l'*esprit* de la Torah dans son accomplissement (à savoir la charité qui est de mourir pour l'Autre et les autres). Le livre que porte Josué est la figure de l'Évangile ; il est fermé pour signifier que Jésus seul révèle le mystère qui s'y cache.

Suggestion de lecture : Origène, Homélie sur les Nombres, S. C. n° 8<sup>bis</sup>, Cerf.

## 25 Josué : (Deutéronome 34 ; Josué 1 – 14) : 22<sup>e</sup> Catéchèse (22.7)

La vue est plongeante à partir du tombeau de Moïse situé sur le mont Nébo, et couvre le territoire depuis Bethsabée jusqu'à Dan. Un commentaire juif dit que Moïse voyait tout le Royaume de David jusqu'à la Parousie. Ceci est une invitation à voir au-delà de la description littérale du récit. Avec Moïse, c'est la Loi qui meurt pour faire place à l'Évangile. Josué se tient au pied de la montagne : il est seulement figure du Christ, apparaissant comme le seul personnage qui n'ait jamais fauté. Face au Jourdain, Israël est parfaitement ordonné et serein, entourant l'Arche d'Alliance, laquelle se tient au centre : Dieu fait l'unité de son peuple.

Distinct du peuple tout en faisant corps avec lui, Josué tient le glaive de la Parole en main : il fait faire pénitence et expédie les ennemis à Dieu par le moyen du même glaive.

Jéricho est bien retranchée (le ciel ne peut lui tomber sur la tête) et tous les sentiers en partent en direction de tous les *peuples* armés, lesquels sont au nombre de 7 (totalité).

La ville d'Aï n'est pas armée : après avoir remporté une 1<sup>ère</sup> bataille à cause du péché d'Israël (Jos 7), elle sera prise par ruse (Jos 8).

Israël n'est pas représenté dans la Terre Promise, pour montrer que le Royaume est à conquérir. Les cyprès à côté du tombeau de Moïse expriment l'attente et l'espérance de la Vie.

Le Jourdain pourra être colorié en mauve afin de souligner l'impérative nécessité de la pénitence pour conquérir la Terre Promise. A cause de la violation de l'anathème, les peuples de la terre relèveront la tête et, barrant la route vers le Salut (en haut, au centre), étaleront la conquête de la Terre Promise sur 120 ans.

26 Gédéon : (Juges 6,1-35) : 23<sup>e</sup> Catéchèse (23.8)

En bas à gauche : Madiân (Gn 25,2) monte régulièrement à l'assaut d'Israël, ainsi que les fils de l'Orient (> soleil levant) (Jg 6). Pendant que Gédéon bat le blé dans le pressoir (+ meule de blés fauchés derrière lui ; et on ne cherche pas du grain mais du raisin dans un pressoir > c'est une bonne cachette), l'ange vient s'asseoir sous le térébinthe ; l'ange enflamme de son bâton les offrandes de Gédéon (sacrifice sans feu de Gédéon) ; l'autel de pierre (comme celui d'Abel) édifié par Gédéon ; l'autel de Baal (et Astarté) et le pieu sacré du père de Gédéon au sommet du lieu fort et que Gédéon démolit ; le père de Gédéon qui a trouvé la stabilité, et le veau que Gédéon va immoler.

27 Saül : (1 Samuel 9 – 11) : 26<sup>e</sup> Catéchèse (26.7)

Le père de Saül (9,3) (= figure de Dieu, Père de Jésus) et Dieu lui-même - qui est à la base de toute cette vocation (9,16) - envoient Saül, accompagné d'un serviteur (> qui marche en tête), vers Samuel pour ramener (à Dieu) non les ânesses d'Israël - que Saül ne rencontre jamais et qui reviennent toutes seules (Cfr Is 1,3) -, mais les hommes de son peuple égaré. L'âne charnel d'Israël, têtue et récalcitrant figure la chair, liée à la vigne de Juda (la Loi) que Jésus délie et emmène. Or, Dieu ne veut pas qu'il trouve les ânesses (un peuple charnel), mais qu'il revienne avec un peuple spirituel (lequel annonce sa Royauté). Samuel explicite à Saül sa vocation (Parole), puis mange avec lui (repas sacramental), et enfin Saül se repose (mort) (Voir la 54<sup>e</sup> Catéchèse : les 5 étapes). Onction de Saül (figure de Jésus oint) par Samuel. Enfin Samuel est suivi par le groupe de vaillants dont Dieu a touché le *cœur* (10,26).

28 Jésus et la pécheresse repentante : 29<sup>e</sup> Catéchèse (29.6)

Ce dessin constitue la page de garde de la célébration du sacrement de la réconciliation d'un pénitent, qui fait suite à la catéchèse sur « David, le roi pénitent ».  
Jésus et Marie-Madeleine (Luc 7,36-50).

29 Salomon : (1 Rois 1 – 11 ; 2 Chroniques 1 – 9) : 30<sup>e</sup> Catéchèse (30.8)

Choisi par Dieu (2 Sam 12,24-25) et désigné roi par son père, Salomon (en haut à gauche) renonce à régner selon la sagesse de ce monde (> couronne et sceptre déposés) et demande à Dieu sa Sagesse pour gouverner son peuple (Parole et Esprit = Livre ouvert et colombe), ce que lui donne effectivement Dieu, après quoi Salomon offre des sacrifices à Dieu (> autel).

Cette Sagesse entre aussitôt en action : le jugement de Salomon, (en haut à droite). Sa renommée est telle qu'elle attire la sagesse du monde à venir s'entretenir avec elle et à reconnaître ses limites (1 R 10,2-3) : visite de la reine de Saba [= Pays de Kush = Éthiopie] (en bas à gauche). A la fin de sa vie, cependant, Salomon devint boiteux (béquilles appuyées contre son trône) dans sa démarche devant Dieu : il perd la Sagesse et sombre – comme Saül – dans la folie (en bas à droite).

Enfin, à droite, une carte fait face à David qui, à gauche, avait réalisé l'unité et assuré l'autonomie de la Terre Promise ; cette carte évoque le Schisme Nord – Sud, Israël et Juda, schisme réalisé par les fils de Salomon.

La mandorle, délimitée par l'entrelacement de 2 textes de Sagesse (écrits par Salomon) : Proverbes 8,32-35 (Sagesse divine donnée à l'homme) et Ecclésiastique 24,3,8 et 11, (Sagesse de l'homme qui a reçu la Sagesse divine et qui y répond) évoque en son centre – qui est aussi celui du dessin – la construction du Temple de Jérusalem, lequel réalise la rencontre et constitue le lien entre ciel et terre, la conjonction du monde divin et du monde humain.

30 Élie et Élisée : (1 Rois 16,29 – 2 Rois 2) : 31<sup>e</sup> Catéchèse (31.7)

Ce dessin comporte trois volets superposés :

En bas, le règne d'Achab, roi d'Israël (nord), et de sa femme Jézabel, laquelle tient le sceptre ; tous deux servent le culte de Baal (> autel et pieu sacré, 1 R 16,29-34). La complaisance dans l'idolâtrie mène tout droit au meurtre – à droite – : lapidation de Naboth (1 R 21,11-16).

Au centre du dessin, qu'elle divise, se déroule la scène du Jugement de Dieu : le Feu du ciel consumant le sacrifice d'Élie, et condamnant l'idolâtrie des prêtres de Baal (1 R 18,20-40).

En haut, tout ce qui touche au monde divin : à gauche, Élie au désert – suscité par Dieu, *on ne sait d'où il surgit* (> Élie se tient dans le rayon de la lumière divine) – et les deux miracles à Sarepta : la jarre de farine et la cruche d'huile, et le fils mort et ressuscité de la veuve (1 R 17).

En haut au centre, Élie poursuivi trouve refuge à l'Horeb, dans l'entrée du creux du rocher (1 R 19,1-10) où il meurt à une façon de vivre. Derrière, sortie du creux du rocher : Élie reprend vie et naît à cette nouvelle façon de faire à laquelle Dieu va recourir et qu'il lui révèle en le chargeant d'une nouvelle mission (1 R 19,11-18). Élie part oindre (manteau) Élisée qui laboure (1 R 19,19-21) ; et enfin Élie jette son manteau (= fonction) prophétique sur Élisée (2 R 2) au moment où il est emporté dans le feu du char divin : *on ne sait où il va* ; il est mis « en réserve ». La Tradition orale dira qu'il doit revenir juste avant le Messie, ce à quoi fera allusion Jésus en parlant de Jean.

31 Jérémie : 32<sup>e</sup> Catéchèse (32.9)

Ce dessin concentre en une figure saisissante *tout le livre de Jérémie* et résume sa vocation et sa mission. Toute la vie de Jérémie et sa mission prophétique demeurent indissociables !

Envoyé dénoncer le Pêché de son peuple et annoncer la ruine et la déportation, Jérémie est encore appelé par Dieu à être intimement lié à tout ce qu'il doit annoncer : il vit dans sa propre chair le rejet de Dieu par son peuple (et donc l'échec de Dieu) ; il porte l'écrasant fardeau des péchés du peuple, et est abandonné de tous (comme Dieu), incompris et rejeté, écrasé, soutenu uniquement par le doigt de Dieu qui seul l'empêche d'être totalement anéanti. Seul il demeure fidèle à Dieu, comme Dieu demeure fidèle à sa Promesse. La ceinture qui tient ensemble tous les éléments de ce fardeau exprime discrètement l'intention divine. L'Alliance brisée en haut, le Temple incendié en bas, le piège égyptien à gauche, et le joug babylonien à droite forment les bras de la croix de Jérémie qui sur-monte tous les péchés et les châtements du peuple de Dieu : préfiguration de tous les péchés des hommes et de la Croix dont se chargera Jésus.

Accompagnant la descente de son peuple, Jérémie tourne le dos à la Promesse (et donc à Dieu), et cependant il est, lui, sur le chemin qui y mène.

32 (Ézéchiel) Psaume 137 : 33<sup>e</sup> Catéchèse (33.6)

Accompagnant la catéchèse sur Ézéchiel, ce dessin, qui provient de l'abbé Édouard Stevens, ne parle pas directement de la mission d'Ézéchiel, mais relate le Psaume 137.

Au bord du fleuve Euphrate, qui coule et s'étire (en diagonale) du haut à droite vers le bas à gauche, les exilés se lamentent, se souvenant avec nostalgie de leur chère mais lointaine Jérusalem, et ne peuvent chanter que leur douleur. La diagonale dessinée par le fleuve sépare deux mondes : celui du haut, Jérusalem, et celui du bas où l'on distingue également deux niveaux, mais renversés :

- celui des païens, dérisoire aux yeux d'Israël, mais qui a provisoirement le dessus, où le roi de Babylone est haussé au rang d'idole, et à travers lequel le peuple babylonien (geôlier des juifs déportés) chante, insouciant, au son des cymbales, la prétentieuse et fausse grandeur de l'homme.
- celui (en-dessous) des exilés prisonniers, que les Babyloniens invitent à leur procurer plus de joie encore (homme à la cymbale à droite) et qui mettent ainsi un comble à leur affliction. Les exilés ne peuvent participer à la joie païenne de leurs geôliers, et leur tournent le dos.

Franchissant la diagonale, le peuplier (de gauche) au bord de l'Euphrate élève sa tête jusqu'au souvenir lumineux mais lointain de Jérusalem. (On pourrait ajouter une harpe que l'on pendrait à la ramure du peuplier : Ps 137,2). Vidée de ses habitants, mais aussi désertée par Dieu (Éz 10,18-22), Jérusalem reste, au cœur des exilés, source de nostalgie, mais aussi source d'espoir et de lumière. Voilà pourquoi elle demeure placée au plus haut de leur joie (Ps 137,6). Et en même temps, elle n'est encore que préfiguration.

### 33 Esdras, Néhémie, et le retour des exilés : 34<sup>e</sup> Catéchèse (34.9)

Au centre du dessin : le Prophétisme incarné dans ses 3 derniers représentants : Aggée, Zacharie et Malachie, dont le message prophétique reprend et poursuit les enseignements des livres d'Esdras et de Néhémie.

En bas à gauche : Cyrus sur son trône annonce le retour des exilés (10 personnages) à Jérusalem et ordonne la reconstruction du Temple (Esd 1).

Dans le bas à droite : 1<sup>er</sup> retour des exilés (12 personnages = 1/10 avec : 12 chefs symbolisés par 3 (x 4 chefs), avec le gouverneur Zorobabel (couronne), le prêtre Josué (tiare) et les chefs en tête, qui entament la reconstruction du Temple et de l'autel (Esd 3 - 6).

En bas au centre : 2<sup>ème</sup> retour des exilés (23 personnages) sous la conduite du prêtre-scribe Esdras (Esd 7 - 8) et 1<sup>er</sup> enseignement contre les mariages mixtes (Esd 9 - 10) (> homme, femme et enfant, au centre gauche).

En bas à gauche : voyage de Néhémie seul ; en haut à droite, restauration du rempart de Jérusalem en commençant par la Porte de l'Angle (Néh 1 - 7).

Centre à gauche : les 3 enseignements, contre les mariages mixtes, contre l'idolâtrie et contre les prêtres qui s'endorment dans leur fonction et n'enseignent pas la Parole de Dieu (Esd 9 - 10 ; Néh 9 - 10 et 13). La triple promesse divine donnée à Abraham est ici réexprimée avec vigueur, notamment par les Prophètes (en haut à gauche), tandis que pointe toujours à l'horizon la triple Promesse dans sa réalisation indicible (à droite).

En haut à droite : Grande cérémonie de la Fête des Tentés : lecture de la Loi pendant 7 jours par Esdras en présence de tout le peuple et de Néhémie (Néh 8).

### 34 Les Pauvres de Yahvé : 35<sup>e</sup> Catéchèse (35.5)

En haut, le maillet et le ciseau de Dieu qui, penché sur Israël, dégrossit de plus en plus radicalement son peuple. Dès l'Exode (33,5-6), Dieu dépouille progressivement de ses propres dons Israël qui s'est enorgueilli de ceux-ci et s'est installé dans son élection (> étoiles sur la mantille, gros collier de perles et siège confortable). Il déleste Israël de tout ce qui l'encombre et le bloque, et qui, en maintenant Israël dans l'insouciance, le pousse à tenir la Parole de Dieu éloignée de son cœur et à ne pas écouter (Jér 6,10).

A cet Israël qui, au point de départ (> 1<sup>ère</sup> figure), n'a pas d'oreille pour son Dieu (« *Écoute Israël!* » : on ne rappelle la nécessité d'écouter qu'à quelqu'un qui n'écoute pas !), Dieu lui « forme » une oreille de plus en plus attentive (> 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> figure ; Cfr Baruch 2,31) et le conduit à maintenir, à « garder » sa Parole sur son cœur, et à y adhérer sans réserve (> le livre qui se rapproche du cœur).

En bas, la pyramide, la tour babylonienne, le temple grec et l'arc de triomphe romain forment une ligne du temps et rappellent les grandes époques, mais également les différentes formes de dominations étrangères au creuset desquelles Israël est passé avant d'être configuré en la forme de « *Pauvre de Yahvé* ».

Les Pauvres de Yahvé nous invitent entre autre à prier le Seigneur afin qu'il nous forme une oreille qui écoute, et Jésus nous révèle que telle est bien la « bonne part », celle qui « ne sera pas enlevée » (Luc 10,42).

35 L'Arbre d'Israël : 36<sup>e</sup> Catéchèse (36.6)

Ce dessin fait l'objet d'un commentaire détaillé dans la 36<sup>ème</sup> Catéchèse qui lui est d'ailleurs entièrement consacrée.

Quelques commentaires supplémentaires, du bas vers le haut : Adam est déjà appelé à devenir Marie.

Il faut être attentif au fait que tout repousse à partir de la Chute, et non à partir du 1<sup>er</sup> jet : c'est un arbre « refait ». Cet arbre est aussi l'arbre de la Croix : c'est tout le péché du monde et toute la déviance de l'Humanité que porte Jésus. Et si nous sommes appelés par Jésus à prendre notre croix, c'est parce que tout arbre (homme) est malade, pécheur et déviant.

On pourrait prolonger par un pointillé le tuteur de la foi vers le bas, c'est-à-dire jusqu'à Abel, car Paul nous dit qu'Abel avait déjà la foi.

Sans la Loi, on s'écarte de la foi ; et sans la foi, on ne comprend pas la Loi. La foi est première (= primauté) et plus importante, car elle tend vers Jésus-Christ.

Marie fait partie des Pauvres de Yahvé. C'est à cette attitude fondamentale que le Christ nous invite à notre tour dans la 1<sup>ère</sup> Béatitude du Sermon sur la Montagne : « Heureux les Pauvres en Esprit ».

Comme le Nouveau Testament comporte essentiellement ce que le Christ achève de ce qui a été commencé dans l'Ancien Testament, il est clair que tout l'Ancien Testament est et raconte la vie du Christ. Enfin, tout le tableau est clairement scindé entre la gauche et la droite dans lesquelles les tempéraments différents que Dieu accueille sont répartis : Caïn, Cham, Japhet, Ismaël, Loth, etc. Ce que Dieu détruira, c'est le péché.

36 La Semence : (Luc 8,4-15) : 42<sup>e</sup> Catéchèse (42.3)

Voir le texte biblique commenté dans la Catéchèse.

37 Le Bon Samaritain : (Luc 10,29-37) : 45<sup>e</sup> Catéchèse (45.7)

38 Récapitulation finale : 58<sup>e</sup> Catéchèse (58.7)

Ce dessin fait l'objet d'une description détaillée dans la 58<sup>e</sup> Catéchèse.

39 Itinéraire du Peuple de Dieu I : Volume 3, ci-dessus (3.04)

Plus aisé pour les enfants dans un premier temps, ce schéma montre les hauts et les bas de la marche et de la croissance vers le Royaume (Promesse).

Trois passages à travers les eaux (de la mort à soi) : la Mer Rouge, le Jourdain, et l'Exil.

Y sont marqués clairement les trois moments de :

1 – la croissance terrestre et spirituelle ;

2 – l'affaiblissement terrestre ; et de

3 – la croissance spirituelle que graviront seuls les Pauvres en Esprit que Jésus lui-même proclamera bienheureux.

Par leur dépouillement radical et leur désir de conversion totale à la manière de voir de Dieu, les « Anawims » ou « Pauvres de Yahvé » assurent, en quelque sorte, le passage de l'Ancienne à la Nouvelle Alliance, en permettant ainsi à Dieu de prendre pied dans notre humanité perdue. David (Le roi bien-aimé selon le cœur de Dieu) et Salomon (Sagesse) apparaissent comme le sommet de l'Ancien Testament (Saül et Salomon cependant sombrent l'un et l'autre dans la folie à la fin de leur vie). Une ligne du temps et quelques dates permettent de situer et de mémoriser facilement les événements principaux de l'histoire d'Israël.

40 Itinéraire du Peuple de Dieu II : Volume 3, ci-dessus (3.05)

Ce schéma qui provient de l'auteur (hors du Cours de Catéchèse) est plus subtil et plus complexe ; il souligne notamment le pôle attractif que ne cesse d'opérer la Promesse donnée à Abraham. Promesse qui anime, tout au long de l'Histoire du Salut, la vocation des Patriarches, la mission des Prophètes, – lesquels tentent de raviver, de relancer constamment et de polariser le désir du peuple vers cette Promesse –, et l'attente brûlante des Pauvres de Yahvé. Alors même que l'effondrement spirituel d'Israël entraîne directement l'effondrement terrestre radical que constitue l'Exil – qui en est à la fois le résultat et le signe – la ruine physique d'Israël voit émerger le Salut. C'est ici déjà la parole-événement qui préfigure et annonce la Gloire de la Croix.

41 Carte du Moyen-Orient biblique : Volume 3, ci-dessus (3.06)

Il existe une géographie biblique, autre que notre façon rationnelle de concevoir la géographie, et dans laquelle nous sommes invités à faire effort pour y entrer.

La Terre Promise apparaît comme une table dont les pieds plongent dans les eaux.

Tournée vers l'Orient, vers le soleil levant, nous découvrons la Terre Promise toute orientée vers la Révélation et sur laquelle se lève la Lumière de celle-ci.

La Terre de la Promesse et Jérusalem sont le centre de gravité du monde.

Toute la difficulté pour Israël est de demeurer centré sur la Révélation ; quand il s'en écarte, soit il tombe dans le piège égyptien (à droite), soit dans le piège assyrien ou babylonien (à gauche)

...

42 Carte de l'Israël de l'Ancien Testament : Volume 3, ci-dessus (3.07)

Jamais Israël n'est attaqué par la mer. Les ennemis sont tous au Levant, s'interposant comme des prismes déformateurs entre la Révélation et Israël. Seuls les Cananéens n'ont jamais été totalement vaincus (contre la mer, (bande de Gaza !)) et maintiendront, à travers leurs descendants, une part non conquise de la Terre Promise, à cause du manque de foi d'Israël et de son inclination entêtée à l'idolâtrie (Voir entre autres Jérémie). Et lorsque la relation d'Israël n'est plus au point avec Dieu  $\updownarrow$ , cette situation spirituelle entraîne les divisions terrestres  $\leftrightarrow$  (Division entre royaume du nord et royaume du sud), les schismes (faux cultes de Jéroboam), les conflits stériles incessants et affaiblissants, et du même coup, les dominations terrestres de tout genre, comme nous l'enseignent constamment entre autre : la Genèse ; Josué 7 où le non respect de l'ordre de Dieu entraîne l'échec de la prise de Ai ; tout le livre des Juges, ceux des Rois et les livres des Maccabées.

Couvrant les deux mille ans de l'Ancien Testament, cette carte ne prétend ni à l'exhaustivité ni à la minutie historique, certaines villes n'étant pas encore édifiées ou d'autres ayant disparu selon l'époque. Elle n'a d'autre prétention que de permettre de situer un lieu.

43 Carte de la Palestine du Nouveau Testament : Volume 3, ci-dessus (3.08)